

## Résurrection

Au fond de mon silence,  
il y a ton nom, Seigneur, qui chante.  
Au cœur de ma faiblesse,  
il y a ta résurrection qui attend sa plénitude.  
Au fond de mes discordes,  
il y a un souffle doux et léger qui fait la paix.  
Dans les questions que pose ma vie,  
ce n'est pas ta réponse,  
c'est toi-même, infiniment là,  
qui m'aides à répondre  
Voilà, mon Seigneur, ce que je sais de toi,  
et pour aujourd'hui,  
c'est une large et grande suffisance  
pour mon cœur de pauvre.

- Soeur Myriam

## Contacts

**Temple** : 34 Rue Wallope - B 4540 Ampsin

[www.protestants-amay.be](http://www.protestants-amay.be)

**Compte** : BE50 068898257918

**Pasteur**

Rémy Paquet

0472 / 19 16 94

[r.paquet@epub.be](mailto:r.paquet@epub.be)

## Agenda

Culte tous les dimanches : 10h à 11h15  
Garderie et « école du dimanche » (6-12 ans)  
pendant le Culte.

Moment fraternel et convivial après le service autour  
d'une tasse de café ou de thé : bienvenue à toutes et  
tous.

**Prière** : les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis 17h30-18h30

**Partage biblique/théologique** : le dernier mardi du  
mois 17h30 -19h.

**Vendredi Saint** : 29 mars au Temple 19h30 (cette  
année sans Flemalle).

**Petit déjeuner de Pâques** : Dimanche 31 Mars à  
partir de 8h30.

**Assemblée Générale** : Dimanche 14 Avril après un  
culte court+ Repas communautaire.

**Profest** : le rassemblement national de notre EPUB  
aura lieu le jeudi **9 Mai au Centre Culturel de Spa**  
(PAF 5 €).

Ne pas jeter sur la voie publique - Editeur responsable Rémy Paquet

# Semaines

Église Protestante Unie de Belgique  
Amay-Ampsin

Mars-Mai 2023

Quel est le jeûne que je veux ?  
c'est briser les chaînes du crime  
déliar le harnais et le joug  
renvoyer libre l'opprimé  
et déposer le joug  
partager ton pain avec l'affamé  
ramener chez toi le pauvre des rues  
couvrir celui que tu vois nu  
- c'est ta propre chair que tu ne fuis plus.



Marc CHAGALL, *Le songe de Jacob*, 1960-1966

## DIEU EST LÀ

Genèse 28, 10-22

Sans doute Jacob avait-il fait de nombreux rêves mais pas celui d'avoir à prendre la route précipitamment.

Jacob le cadet des jumeaux, a volé la bénédiction paternelle destinée à son aîné et doit alors fuir la colère de son frère Esaü qui a juré de se venger. Il quitte donc sa famille avec au ventre la peur d'être poursuivi. C'est la première fois de sa vie qu'il se retrouve sans l'appui et la protection de Rebecca, sa mère.

Officiellement, ses parents l'ont envoyé au Nord rejoindre son oncle maternel qu'il ne connaît pas pour trouver là-bas une femme de la tribu. Il a obéi, mais... sera-t-il le bienvenu ? Et d'abord, trouvera-t-il son chemin ?

On imagine son incertitude, ses peurs, sa nostalgie, sa tristesse, et peut-être aussi un peu de curiosité, d'excitation, à l'idée de découvrir et d'affronter seul l'inconnu, avec la possibilité de pouvoir faire sa vie à lui...

Il marche, Jacob, il marche tellement avec l'énergie de celui qui fuit, et l'énergie de celui qui espère, qu'il ne voit pas le soir arriver - la nuit le surprend. Est-il à ce point préoccupé ?

Il prend une pierre comme oreiller - cette pierre exprime la dureté de sa situation, mais annonce aussi une solidité inattendue qui va se manifester, un socle donné à sa vie qu'il va découvrir dans un rêve...

Parler d'un rêve est chose compliquée, comprendre ce qu'il signifie encore plus, car il se confronte à la pluralité des interprétations ... mais c'est peut-être aussi là tout son intérêt. Le Talmud dit à ce propos que « *tous les rêves suivent la bouche* » - ils suivent l'interprétation qu'on leur donne. Quoi de mieux pour aborder l'onirisme de ce récit que la polysémie de l'art ?

Il me semble que Chagall nous invite à percevoir Jacob non plus comme un homme en fuite mais comme conduit dans une autre dimension !

A la verticale, vers le ciel ouvert, avec cette échelle plantée en terre et dirigée vers la voute céleste et les anges qui y montent et descendent cabriolant comme des acrobates. Ce rêve le place dans la lumière divine lui redonne alors la confiance qui lui manquait, l'énergie pour poursuivre sa route, l'expérience de la proximité de Dieu qui l'accompagne sur son chemin...

Il peut se réveiller et repartir renouvelé, porté par une parole fondatrice (14-15) qui ouvre à un avenir ! Peut-être est-ce pour cela que le peintre a représenté Jacob debout comme relevé dans l'obscurité violacée de la nuit. Entre chien et loup, dans l'entre-deux d'un déjà-pas encore : « *Dieu est en ce lieu et je ne savais pas* ». Justement, composée en diptyque, l'oeuvre de Chagall fait coexister les contraires. Elle met en lumière la transcendance et son lien avec l'immanence, deux faces d'une même réalité. Il décrit le rapport paradoxal entre l'humain à la recherche du salut et de la paix et le Dieu unique au-delà de tout, pourtant fondement de l'être.

De même, l'échelle [à comprendre en hébreu comme un *remblais* ou une *avenue*] est une manière à la fois de mettre entre la créature immanente et le Dieu transcendant, une distance qui marque l'impossibilité du rapport à Dieu et la présence médiatrice qui met à portée le divin ». Car en effet, la séparation nécessaire et indispensable à la vie (cf. Gn1) ne doit pas être absolue. Elle doit être accompagnée d'une communication entre ciel et terre [*ad-venue*]. C'est deux aspects sont évoqués dans notre récit par la « porte du ciel » (symbole de séparation) et par le mouvement des messagers divin qui montent et descendent comme pour inviter l'humain, selon le *Midrash* à partir en quête d'infinitude. Oui, Dieu est là, et nous ne le savons pas... Il est peut-être justement là où nous nous arrêtons dans notre course, il est là où la vie nous oblige à la halte et au repos... il est là quand tous semble se dérober sous nos pieds, comme un socle de pierre, solide, sur lequel fonder l'avenir et lui donner du sens : « *voici je suis avec toi* ». - RP.